ANX535 · ANNEXES DÉDIÉES

La patience divine, le délai de repentance et les limites du temps accordé

Cette annexe examine la relation entre la patience de Dieu, l'appel à la repentance et la réalité du jugement dans Luc 13.6-9. Elle précise pourquoi…

LECTURE
20 min

RÉFÉRENCES
19

LIVRES CITÉS
9

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX535 - La patience divine, le délai de repentance et les limites du temps accordé 2
5.1. La patience divine au centre de la parabole 3
5.2. La patience divine dans la révélation de Dieu à Moïse 3
5.3. La patience de Dieu envers Israël 3
5.4. L'exemple de Ninive 4
5.5. Le désir divin de voir le pécheur revenir 4
5.6. La patience divine selon l'apôtre Paul 5
5.7. Le danger de mépriser la patience divine 5
5.8. La patience divine dans la seconde épître de Pierre 5
5.9. Le délai supplémentaire n'est pas une promesse d'attente illimitée 7
5.10. Le temps présent comme occasion de repentance 7
5.11. La patience et la liberté de la réponse humaine 7
5.12. La patience ne supprime pas le jugement 8
5.13. La patience divine et l'intercession du Christ 8
5.14. Le délai de repentance et la mort humaine 8
5.15. Le délai de repentance et le jugement collectif 9
5.16. La patience divine et l'espérance 9
5.17. Les principales erreurs concernant la patience divine 10
5.18. Tableau comparatif des principaux passages bibliques 10
5.19. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

ANX535 - La patience divine, le délai de repentance et les limites du temps accordé

Cette annexe examine la relation entre la patience de Dieu, l'appel à la repentance et la réalité du jugement dans Luc 13.6-9. Elle précise pourquoi le délai accordé au figuier constitue une manifestation de miséricorde sans supprimer la responsabilité humaine.

5.1. La patience divine au centre de la parabole

La parabole du figuier stérile présente une situation dans laquelle le jugement est envisagé, mais n'est pas immédiatement exécuté.

Le propriétaire constate depuis trois ans l'absence de fruits.

Il demande alors que l'arbre soit coupé.

Le vigneron intervient cependant pour obtenir un délai supplémentaire.

Cette intervention constitue le tournant du récit.

L'arbre, qui devait être abattu, bénéficie encore d'une possibilité de produire.

La parabole met ainsi en évidence une patience qui ne nie pas la gravité de la situation, mais qui permet encore un changement.

Dans le contexte de Luc 13.1-5, cette patience doit être comprise à la lumière de l'appel de Jésus à la repentance.

5.2. La patience divine dans la révélation de Dieu à Moïse

En Exode 34.6-7, Dieu se présente comme miséricordieux, compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité.

Cette révélation occupe une place importante dans l'ensemble de l'Ancien Testament.

Elle associe la miséricorde divine à la réalité de sa justice.

Dieu ne présente pas sa patience comme une indifférence envers le mal.

Il manifeste sa bonté tout en maintenant la responsabilité humaine.

La parabole du figuier stérile correspond à cette association.

Le délai demandé par le vigneron ne supprime pas la possibilité de l'abattage.

Il offre une occasion supplémentaire de répondre à l'attente du propriétaire.

5.3. La patience de Dieu envers Israël

L'histoire biblique présente de nombreuses situations dans lesquelles Dieu avertit son peuple avant l'exécution d'un jugement.

Les prophètes appellent régulièrement Israël et Juda à abandonner leurs mauvaises voies.

Jérémie 18.7-10 expose notamment le caractère conditionnel de certaines annonces prophétiques.

Lorsqu'un peuple se détourne du mal, le jugement annoncé peut être reconsidéré.

Inversement, une promesse de bénédiction ne dispense pas de l'obéissance.

Ce passage montre que les avertissements divins possèdent souvent une finalité préventive.

Ils ne sont pas uniquement destinés à annoncer un événement inévitable.

La parabole du figuier stérile s'inscrit dans cette perspective.

Le jugement est envisagé, mais le délai accordé permet encore une réponse.

5.4. L'exemple de Ninive

Le livre de Jonas présente un exemple particulièrement significatif.

Jonas annonce aux habitants de Ninive un jugement imminent.

Cependant, les habitants réagissent à cet avertissement par une démarche de repentance.

Jonas 3.10 rapporte que Dieu tient compte de leur changement de conduite et n'exécute pas le jugement annoncé.

Cet épisode montre que l'avertissement peut conduire à une transformation réelle.

Le rapprochement avec Luc 13.6-9 est important.

Dans les deux situations, le jugement annoncé ne doit pas être compris indépendamment de l'appel à changer.

Cependant, les récits présentent une différence.

À Ninive, la repentance est rapportée.

Dans la parabole du figuier stérile, le résultat demeure inconnu.

Cette conclusion ouverte maintient les auditeurs devant leur propre responsabilité.

5.5. Le désir divin de voir le pécheur revenir

Ezéchiel 18.23 présente Dieu comme ne prenant pas plaisir à la mort du méchant, mais désirant qu'il se détourne de sa conduite.

Ezéchiel 18.30-32 appelle également à la repentance.

Ces passages montrent que l'avertissement divin ne doit pas être réduit à l'annonce d'une condamnation.

Il exprime aussi un appel à revenir vers Dieu.

La parabole du figuier stérile illustre cette dimension.

Le vigneron demande une possibilité supplémentaire de production.

Le délai accordé possède donc une finalité positive.

Il ouvre la possibilité que la situation change avant l'exécution du jugement.

5.6. La patience divine selon l'apôtre Paul

Romains 2.4 établit une relation directe entre la patience de Dieu et la repentance.

Paul avertit ceux qui méprisent la richesse de la bonté, de la patience et de la générosité divines.

Il rappelle que cette bonté doit conduire à la repentance.

Cette affirmation éclaire particulièrement Luc 13.6-9.

Le délai supplémentaire ne signifie pas que l'absence de fruit serait devenue acceptable.

Il constitue une occasion de changement.

La patience divine possède donc une orientation précise.

Elle invite l'homme à reconnaître sa situation et à répondre à Dieu.

5.7. Le danger de mépriser la patience divine

L'absence de jugement immédiat peut être interprétée de manière erronée.

Une personne peut considérer que ses actes demeurent sans conséquence parce qu'aucune sanction n'intervient.

Cependant, Romains 2.5 avertit que l'endurcissement et l'absence de repentance exposent au jugement.

Cette mise en garde correspond à la tension présente dans la parabole.

Le figuier bénéficie encore d'un délai.

Cependant, la possibilité de l'abattage demeure.

La patience ne doit donc pas être confondue avec une approbation de la stérilité.

Elle appelle à une réponse pendant que celle-ci demeure possible.

5.8. La patience divine dans la seconde épître de Pierre

En 2 Pierre 3.9, la patience divine est associée au désir que les hommes parviennent à la repentance.

Le passage appartient à un développement concernant l'attente de l'accomplissement des promesses divines.

L'auteur rappelle que le temps de Dieu ne doit pas être évalué uniquement selon les attentes humaines.

Le rapprochement avec le figuier stérile concerne la finalité du délai.

La patience ouvre une occasion de repentance.

Cependant, 2 Pierre 3 ne permet pas d'attribuer une durée précise à l'année supplémentaire de Luc 13.8.

Les deux textes abordent des contextes différents.

Ils se rejoignent sur le principe de la patience divine, sans fournir une chronologie commune.

5.9. Le délai supplémentaire n'est pas une promesse d'attente illimitée

Le vigneron demande de conserver le figuier encore une année.

Cette durée possède une limite.

Le récit ne présente pas une succession indéfinie de nouvelles demandes.

Il ne dit pas non plus que le propriétaire renonce définitivement à rechercher des fruits.

La patience demeure donc liée à une attente.

Sur le plan spirituel, cette précision rappelle que l'homme ne peut présumer de disposer toujours du même temps pour répondre à Dieu.

La parabole ne permet cependant pas de fixer la durée de la patience divine envers une personne particulière.

Elle enseigne l'urgence de la repentance sans fournir de calendrier individuel.

5.10. Le temps présent comme occasion de repentance

Dans les Écritures, le temps présent possède une importance particulière.

Esaïe 55.6 invite à chercher Dieu pendant qu'il se laisse trouver.

En 2 Corinthiens 6.2, Paul souligne l'importance du temps favorable et du jour du salut.

Ces passages rejoignent l'avertissement de Luc 13.

L'homme ne doit pas reporter indéfiniment sa réponse à Dieu.

La parabole ne cherche pas à provoquer une inquiétude fondée sur le calcul d'une échéance inconnue.

Elle invite à reconnaître la valeur de l'occasion présente.

La repentance ne doit pas être différée sous prétexte que la patience divine a déjà été manifestée.

5.11. La patience et la liberté de la réponse humaine

Le vigneron propose des soins supplémentaires.

Cependant, la parabole ne garantit pas que le figuier produira des fruits.

Le résultat demeure ouvert.

Dans l'application spirituelle, cette particularité souligne que l'appel divin exige une réponse réelle.

Il serait toutefois excessif de déduire de l'image agricole une théorie complète concernant les relations entre la grâce divine et la liberté humaine.

La parabole n'aborde pas directement toutes les questions théologiques relatives à la conversion.

Elle enseigne principalement que le délai accordé doit conduire à la repentance.

Les développements doctrinaux plus larges doivent être établis à partir de l'ensemble des Écritures.

5.12. La patience ne supprime pas le jugement

La dernière phrase de la parabole conserve explicitement la possibilité de couper le figuier.

Cette précision empêche de comprendre la patience comme une suppression définitive du jugement.

Le propriétaire attend toujours des fruits.

Le vigneron reconnaît que l'arbre pourra être coupé s'il demeure stérile.

La patience et la justice ne sont donc pas présentées comme deux réalités incompatibles.

Le délai supplémentaire manifeste une possibilité de changement avant une décision définitive.

Cette association correspond à l'enseignement biblique selon lequel Dieu appelle à la repentance tout en maintenant la responsabilité humaine.

5.13. La patience divine et l'intercession du Christ

Le vigneron intervient en faveur du figuier.

Cette démarche peut être rapprochée de l'intercession du Christ.

Hébreux 7.25 présente Jésus comme celui qui intercède pour ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

Romains 8.34 évoque également son intercession.

Ces passages établissent clairement la réalité de ce ministère.

Cependant, Luc 13.6-9 ne déclare pas explicitement que le vigneron représente Jésus.

Le rapprochement doit donc être présenté comme une application théologique possible.

Il ne permet pas d'affirmer que le Père et le Fils auraient des volontés opposées.

Le Nouveau Testament présente au contraire l'œuvre du salut comme l'expression de l'initiative et de l'amour de Dieu.

5.14. Le délai de repentance et la mort humaine

La parabole du riche insensé, en Luc 12.16-21, rappelle que l'existence humaine peut prendre fin alors même qu'une personne prépare de nombreux projets.

Le rapprochement avec le figuier stérile est particulièrement intéressant.

Dans les deux récits, Jésus met en garde contre une confiance excessive dans la disponibilité de l'avenir.

Cependant, les enseignements possèdent des orientations différentes.

Le riche insensé souligne la fragilité de la vie et le danger de placer sa sécurité dans les richesses.

Le figuier stérile insiste sur la nécessité de se repentir pendant que le temps demeure disponible.

Les deux paraboles invitent ainsi à ne pas reporter les questions spirituelles essentielles.

5.15. Le délai de repentance et le jugement collectif

Certains passages bibliques présentent des avertissements adressés à des peuples ou à des villes.

D'autres concernent directement les individus.

Cette distinction doit être conservée.

La parabole du figuier stérile peut être rapprochée des avertissements adressés à Israël pendant le ministère de Jésus.

Cependant, elle ne fournit pas de date permettant d'identifier l'année supplémentaire à une période historique déterminée.

Il serait donc imprudent de l'utiliser pour calculer un délai précédant la destruction de Jérusalem en l'an 70.

Le contexte immédiat insiste avant tout sur la repentance des auditeurs.

Cette portée personnelle ne doit pas être effacée par une reconstruction chronologique.

5.16. La patience divine et l'espérance

La parabole ne présente pas uniquement une menace.

Elle conserve une possibilité favorable.

Le figuier peut encore produire du fruit.

Le vigneron prévoit des soins.

L'abattage n'est pas immédiatement exécuté.

Cette situation ouvre une perspective d'espérance.

Une personne qui reconnaît son besoin de repentance ne doit pas considérer que tout changement est impossible.

L'appel divin constitue précisément une invitation à revenir vers Dieu.

Cependant, cette espérance doit conduire à une réponse réelle et non à une attitude passive.

5.17. Les principales erreurs concernant la patience divine

Plusieurs interprétations doivent être évitées.

La première consiste à considérer que la patience de Dieu signifie qu'il approuve nécessairement la conduite humaine.

La deuxième consiste à supposer que le délai accordé sera toujours renouvelé.

La troisième consiste à transformer l'année supplémentaire en une durée prophétique précise sans justification textuelle.

La quatrième consiste à opposer la miséricorde divine à sa justice.

Enfin, il serait incorrect de considérer que la patience rend la repentance inutile.

La parabole maintient au contraire une relation étroite entre le délai accordé et la nécessité de porter du fruit.

5.18. Tableau comparatif des principaux passages bibliques

RÉFÉRENCE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	RELATION AVEC LUC 13.6-9
Exode 34.6-7	Dieu est miséricordieux et juste	Patience et responsabilité
Jérémie 18.7-10	Certains jugements annoncés sont conditionnels	Possibilité d'un changement
Jonas 3.1-10	Ninive répond à l'avertissement	Repentance avant le jugement
Ézéchiel 18.23	Dieu appelle le méchant à se détourner de sa conduite	Finalité de la patience
Ézéchiel 18.30-32	Appel à la repentance	Responsabilité humaine
Ésaïe 55.6	Chercher Dieu pendant qu'il se laisse trouver	Importance du temps présent
Luc 12.16-21	Fragilité de l'existence humaine	Danger de présumer de l'avenir
Luc 13.1-5	Nécessité de la repentance	Contexte immédiat
Romains 2.4-5	La patience divine conduit à la repentance	Finalité du délai
2 Corinthiens 6.2	Importance du temps favorable	Urgence de répondre
Hébreux 7.25	Intercession du Christ	Rapprochement théologique possible
2 Pierre 3.9	Patience divine et repentance	Miséricorde avant le jugement

5.19. Conclusion de l'annexe

La patience divine constitue l'un des enseignements fondamentaux de la parabole du figuier stérile.

Le propriétaire envisage l'abattage après trois années sans fruit.

Le vigneron demande cependant une année supplémentaire et propose des soins destinés à favoriser la production.

Cette intervention montre que le jugement peut être différé afin de laisser place à une réponse.

Cependant, le délai ne supprime pas l'exigence de porter du fruit.

La parabole ne fournit aucun calendrier permettant de déterminer la durée exacte de la patience divine.

Elle rappelle plutôt la valeur du temps présent.

La patience de Dieu ne doit pas être interprétée comme une permission de demeurer dans le péché, mais comme une occasion précieuse de repentance. Le jugement demeure une réalité, tandis que le délai accordé appelle une réponse véritable avant qu'il ne soit trop tard.

LEXIQUE

L’attente du propriétaire — Dans la parabole des mauvais vignerons (Matthieu 21.33-46), l’attente du propriétaire, qui représente Dieu, est claire : il attend des fruits de la vigne qu’il a soigneusement plantée et confiée aux vignerons. Ces fruits symbolisent les actes de justice, de fidélité et de repentance que Dieu espère de son peuple.
INF196 · https://schilo.org/inf196-lattente-du-proprietaire/

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX534 - Le figuier stérile, la repentance et le jugement dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx534-le-figuier-sterile-la-repentance-et-le-jugement-dans-lenseignement-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX536 - Les trois années et l'année supplémentaire : analyse chronologique et historique https://schilo.org/anx536-les-trois-annees-et-lannee-supplementaire-analyse-chronologique-et-historique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx535-la-patience-divine-le-delai-de-repentance-et-les-limites-du-temps-accorde/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.